

Des anabaptistes de Bonfol à l'origine de la race montbéliarde

Pour son premier roman intitulé *Heureux les doux...*, l'auteur Guy Girard a choisi comme décor Bonfol, au temps de la Révolution française et du Premier Empire.

C'est au travers de ses recherches sur son aïeul, Michel Muller, paysan anabaptiste établi dans le village dans les années 1770, qu'il a eu l'idée d'écrire un roman sur cette famille, sur la famille Bechler. Si l'histoire est romancée bien sûr, le cadre de vie de Bonfol, des agriculteurs, les faits importants de la région sont restitués exactement.

Des recherches sur le village de Bonfol

L'auteur a passé pas mal de temps à rechercher différentes informations, sur la tradition de la Saint-Fromond, sur les nombreux morts liés aux grands étangs en 1786, sur le passage du régime du prince-évêque à celui du Département du Mont-Terrible.

Vétérinaire de formation et directeur de recherche à côté

d'une exploitation de 160 ha et de 250 vaches de race montbéliarde dans le Doubs, l'auteur a été spécialement intéressé d'apprendre que le neveu de Frénie et Michel Muller est le premier agriculteur du canton de Berne (à l'époque) à venir présenter en France un lot de vaches sous la dénomination de «race de Montbéliard».

Présentation du livre et des travaux samedi

Ce sont les paysans mennonites, très actifs et très performants dans l'agriculture, qui ont ensuite conduit cette sélection de vaches de la race montbéliarde en France voisine, où ils étaient largement établis, constate l'ancien vétérinaire.

Publié par les éditions Mon Village à Sainte-Croix, *Heureux les doux* sera présenté par l'auteur ce samedi à 10 heures au restaurant du Grütli à Bonfol. Ce sera pour lui l'occasion de parler de ses recherches sur le village de Bonfol.

DF